[illegible]

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ [illegible] PAR

JEROME BAYON

IMPRIMEUR DE [illegible]

[illegible]

BUREAU DU WATCHMAN [illegible] 1833.

POUR GOUVERNEUR

J. B. DAWSON.

[illegible] INTELLIGENCE.

[illegible] NOUVELLE-ORLEANS, 15 janvier.

Nous apprenons avec [illegible] de société un document [illegible] Docks, Orléans, et [illegible] été différés jusqu'à cette année par [illegible] entes de l'administration, vont enfin voir le [illegible] la souscription est fixé, dit-on, [illegible] ouze piastres pour [illegible] bals ; et [illegible] de souscription [illegible] ouverte chez M. [illegible]

Déjà, les *bals masqués* [illegible] celui du samedi dernier était [illegible]

La reprise du *Barbier* [illegible] une représentation du [illegible] triomphe pour l'administration du Théâtre d'Orléans. A la foule qui [illegible] la salle, on juge que la recette a dû être [illegible] Cette admirable musique de Rossini a prêté à la [illegible] Mme. St. Clair [illegible] a pu faire entendre dans sa pureté, ce que vous si [illegible] douce, si fraîche, dont la nature [illegible] Il y a [illegible] enchantement [illegible] Palmyre, netteté des sons qui [illegible] entendre, et [illegible] l'effet de une excellente méthode, qui se plie avec un égal [illegible] à toutes les intentions de l'auteur. N'est-ce [illegible] commencer à [illegible] de ceux à qui les nouvelles figures font tourner la tête, et oublier tout-à-fait les anciennes : les *bons* traits apparaissent trop rarement sur notre scène pour qu'ils puissent vieillir dans nos souvenirs, ou pour que nous nous blasions sur le beau théâtral. Mme. St. Clair, avec qui aucune de celles qui l'ont précédée ici dans le même [illegible] ne pourrait soutenir la comparaison, aura toujours pour elle à nos éloges ; et, quoiqu'il puisse arriver, le public conservera, le public qui savoure ce parfum enivrant qu'exhalent les belles compositions musicales des grands maîtres, rendra toujours justice au talent de cette actrice. Une Pontécoulant, point. Si l'on nous demandait de désigner les morceaux qu'elle a le mieux chantés dans cette dernière représentation, nous éprouverions quelque embarras car vraiment elle n'a pas été un seul instant au-dessous d'elle-même : jamais Rosine n'avait paru plus belle de grâce et de gaîté.

Léon Javelée est un excellent *Almaviva*, il a parfaitement l'intelligence de ce rôle, qu'il chante avec beaucoup de goût. On a remarqué avec plaisir en lui jusqu'à l'exactitude du costume traditionnel. Mais pourquoi cette habitude de chevroter à tout propos ? Sa voix est assez pure pour dédaigner cette parure de la [illegible]

Alfred [illegible] s'il encore de vains efforts, [illegible] retrouver sa belle voix — mais cela viendra, et en attendant c'est toujours un comédien plein de [illegible] et de finesse, et un *Bartholo* du meilleur comique.

Hurteaux soutient dans tous les rôles sa réputation et ses talents, c'est un *Basile* qui vaut, au moins, tous ceux que nous avons vus, et qui chante comme nous n'en avions pas encore entendu. La [illegible] de la *calomnie* lui a valu de vigoureux applaudissemens.

Privat, pas nous craignons d'avoir perdu, a été revu avec plaisir sous l'habit de Pinévitable barbier.

Nous parlerons plus au long une autre fois du *Bon-Rapa* ; pour aujourd'hui nous nous bornons à signaler le nouveau triomphe qu'ont obtenu dans cette pièce Clozel et sa charmante fille. Qu'il cultive avec soin ce jeune talent, qui peut ambitionner les succès qu'il a recueillis [illegible] c'est un trésor réservé à sa vieillesse.

EXTERIEUR.

FRANCE

PARIS, 7 novembre.

—On lit dans le journal ministériel du soir :

"Nous devons dire de bonne foi que le traité du 15 novembre assure à la Belgique la possession d'Anvers ; que la possession de la citadelle n'est illusoire sans celle de la citadelle ; qu'on veut en venir à l'exécution du traité, et que pour cela il faut qu'Anvers soit remis à la Belgique. Voilà le fait que les examens [illegible] nous font apprécier aujourd'hui ; plus tard, s'il y a lieu, si [illegible] développemens ou d'éclaircissemens, [illegible] nous seront en temps opportuns [illegible] seront préférés à des mesures toujours fâcheuses, celle de la force les accompagnera. Mais, nous l'espérons, tout sera plus facile alors, car rien n'agit sur la volonté comme un échec ou une victoire."

Le *ministère* reconnaît donc que l'expédition de Belgique n'a pour but l'occupation de la citadelle, et qu'elle n'aura pas, dans tous les cas, d'autre résultat. Eh bien ! les Belges eux-mêmes regardent ce résultat comme désastreux s'il faut l'acheter au prix de la cession de Venloo et d'une partie du Limbourg. La véritable question, la liberté de l'Escaut, sera donc l'objet de nouvelles négociations et de nouveaux protocoles qui peuvent durer encore deux ans. Le ministère se flatte, il est vrai, que la victoire aplanira les chemins à la diplomatie. Nous le désirons, quant à nous ; mais Guillaume, dépossédé d'Anvers pour posséder Venloo, et toujours maître des bouches de l'Escaut, accepterait-il pour cela vaincu ? Se prêterait-il aux *démarches amicales*, aux *démarches agressives* de la *diplomatie*, aux *démarches* de la *guerre* ? Il est permis d'en douter, surtout en considérant son obstination et les intérêts de la Hollande.

(*La Tribune.*)

PARIS, 4 novembre.

Etat des choses.—Outre la citadelle d'Anvers, les Hollandais ont en leur possession Burgarch, qui est sur la rive gauche de l'Escaut. On sait que cette place a été fort fière avec le plus grand soin par Carnot, quand il commandait à Anvers du côté de terre, sous Napoléon. Sur la rive droite, ils possèdent le fort Isabelle, la tête de Flandres, ainsi que les [illegible] du fleuve aux environs de Burgarch, derrière lesquelles [illegible] peuvent couper les digues, complètement inondé [illegible] pays à plusieurs milles à la ronde. Il est évident pour l'observateur qu'Anvers ne pourrait pas résister long-temps aux forces hollandaises, le fort Isabelle commandant le grand et le petit bassin, tandis que les rives entre le fort et la tête de Flandres commandent toute la ligne de quais qui s'étend des bassins jusqu'au terrain où les ruines de l'entrepôt lient la ville avec la citadelle.

La rivière est couverte de chaloupes canonnières hollandaises dont seize *sont postées au-dessous de la tête de* Flandres dans la double but d'entretenir des communications avec la citadelle et d'être prêtes à se porter avec la marée sur tous les points où il serait nécessaire de le faire.

Contre ces préparatifs hostiles, les Belges ont la ville dont la partie la plus forte, située à gauche de la citadelle, servirait peu pour la défense d'Anvers, exposé comme il l'est aux bombes de la rivière et près de la citadelle. Néanmoins, les Belges ne sont pas demeurés oisifs durant les discussions de la conférence.

Dans toutes les rues qui conduisent, comme de tous les côtés, à la citadelle ou au fleuve, on a élevé une forte barricade, fortifiée en dehors par des palissades rangées [illegible] de frise. Derrière sont placés des canons de gros calibre, et plusieurs des principales rues sont aussi fermées [illegible] des grilles, les Belges ont élevé des remparts de [illegible] de canons. Dans cette direction, [illegible] fait impraticables. La belle tour de la cathédrale [illegible] formée en un poste militaire, pour des sur[illegible] des objets précieux appartenant à l'église [illegible] Les deux célèbres peintures de Rubens ont [illegible] de planches épaisses. Dans la grande [illegible] tel-de-ville, sont quelques gros canons, prêts à être [illegible] de besoin sera. Les soldats [illegible] compose pour une [illegible] et, tout [illegible] tel nombre qu'il est [illegible] vé dans le résultat, sont [illegible] posés pour en [illegible]

[illegible]

Les troupes de Bav[illegible] durent composer [illegible] et autres [illegible] 1er. bataillon [illegible] 18 officiers, 248 soldats ; [illegible] 20 officiers, 248 soldats ; [illegible] 3 [illegible] 20 officiers, 248 soldats ; [illegible] 3 [illegible] 20 officiers, 248 soldats ; [illegible] 3